

Les 18e Nuits des Musiciens [Paris] L'Olrap au Trianon

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Frank Langlois**
pour **ResMusica.com** le 07/12/2009



Votre quotidien de la Musique Classique



ResMusica.com

Paris. Théâtre Le Trianon. 04-XII-2009. **Giaocchino Rossini** (1792-1868) : *Il Barbiere di Seviglia*, ouverture. **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759) : *Giulio Cesare*, air « *Svegliatevi nel core* ». **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) : *Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur* (2e mouvement) K622 ; *Don Giovanni*, airs « *Il Mio Tesoro* » & « *Mi tradi quell'alma ingrata* ». **Belá Bartók** (1881-1945) : *Danses populaires roumaines*. **Dmitri Chostakovitch** (1906-1975) : *Concerto pour violoncelle et orchestre n°1* (1er mouvement) op. 107. **Jean-Claude Petit** (né en 1943) : *Cyrano de Bergerac*, Suite d'orchestre avec trompette principale ; **Manuel de Falla** (1876-1946) : *El Sombrero de tres picos* (Suite d'orchestre n°1) ; *El Amor brujo* (*Danse rituelle du feu*). **Felix Mendelssohn-Bartholdy** (1809-1947) : *Symphonie n°4 en la majeur « Italienne »* (4ème mouvement) op. 90. **Serge Prokofiev** (1891-1953) : *Symphonie n°1 « Classique »* (3e mouvement *Gavotte*). **Giacomo Puccini** (1858-1924) : *Gianni Schicchi*, air « *O mio babbino caro* » ; **Duke Ellington** (1899-1974) : *Solitude*. Avec : **Michelle Canniccioni**, soprano ; **Clémentine Margaine**, mezzo-soprano ; **Julien Behr**, ténor ; **Florent Charpentier**, clarinette ; **Thierry Caens**, trompette ; **Marc Coppey**, violoncelle ; **Orchestre Lyrique Régional d'Avignon-Provence**, direction : **Jérôme Pillement & Debora Waldman**

Choisi par la 18e édition du festival *Les Nuits des Musiciens*, l'Orchestre Lyrique Régional d'Avignon-Provence en a été le seul invité en musique classique, les deux autres concernant la chanson (la veille, Maxime Le Forestier y conviait ses amis) et le jazz (le lendemain, une soirée en l'honneur de Rhoda Scott). Ponctué de quelques œuvres où l'orchestre jouait seul, ce concert était une sorte de gala de solistes ; certains sont des professionnels chevronnés (Michelle Canniccioni, Thierry Caens et Marc Coppey), d'autres, à l'orée d'une carrière professionnelle qu'on souhaite fructueuse, sont des « Révélation de l'ADAMI » (Clémentine Margaine, Julien Behr, Florent Charpentier et Debora Waldman). Mais le rôle le plus délicat de la soirée est, tout de même, celui dévolu à l'orchestre.

[Il y a un an](#), l'OLRAP avait un pied dans la tombe, tant son déficit inquiétait. Au printemps dernier, le milieu musical français apprit, soulagé, que l'État et les trois collectivités locales (Région PACA, Conseil général du Vaucluse et Ville d'Avignon) s'étaient alliés pour aider cet orchestre à se relever. Il est vrai que le directeur musical – Jonathan Schiffman –, sa quarantaine de musiciens et un nouveau « patron » – Philippe Grison – s'étaient puissamment mobilisés. Ils avaient rappelé combien, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'OLRAP est un outil essentiel de la vie musicale régionale et combien il se passionne à toucher bien des publics que d'autres phalanges négligent de rencontrer.

Au cours de ce concert où le répertoire, pour le moins composite, requiert d'accomplir une sorte de « gymnastique de styles », l'Orchestre d'Avignon – Provence a montré de grandes qualités : constantes capacités de mobilisation et de concentration ; cordes homogènes et ductiles ; et instruments à vent fruités (chacun des soli – bois et cuivres – est excellemment tenu). Une évidente joie de jouer, tant seul qu'à accompagner des solistes, a auréolé ces belles qualités. Il est vrai que, remplaçant, au pied levé, Jonathan Schiffman indisposé, Jérôme Pillement a été, tout à la fois, un chef enthousiaste et un généreux Monsieur Loyal (il présentait musiques et solistes).

Côté solistes chevronnés – la place manquante pour les détailler toutes – on signalera la flamboyante interprétation que, entrelaçant expression véhémement et souplesse d'archet, Marc Coppey donna du début du *Concerto n°1* de Chostakovitch. Du côté des « jeunes pousses », à l'évidence totalement prêtes pour le métier, on distinguera surtout les deux chanteurs : en un seul air, Clémentine Margaine a laissé percevoir sa forte et subtile personnalité musicale et des moyens vocaux aussi amples que maîtrisés ; et, dans ses deux airs, Julien Behr a touché par sa fine et limpide musicalité et par un naturel que peu de ténors possèdent.

Loin d'être une succession d'individualités, ce concert fut une véritable fête de la musique.

Rédacteur : **Frank Langlois**
pour ResMusica.com le 07/12/2009